PYRENEES PRESSE

MOURENX

36 « nez » pour le bassin de Lacq



Les 36 bénévoles du réseau sentinelles contre les nuisances olfactives ont reçu un certificat à l'issue de leur formation. © CÉLINE MIDELKA

Les riverains bénévoles formés pour détecter les mauvaises odeurs sur le bassin industriel ont été reçus à la CC Lacq-Orthez.

Depuis le 14 novembre, l'association Airaq (1) a lancé une veille olfactive sur le bassin de Lacq afin de traquer les mauvaises odeurs qui empoisonnent la vie des riverains. Une opération menée en partenariat avec la CCLO et les communes d'Abidos, Lacq, Lagor, Mont-Arance-Gouze-Lendresse et Maslacq.

Trente-six bénévoles s'insérant dans un réseau sentinelles ont suivi une formation au langage des nez qui leur permettra d'assurer cette veille (lire Zoom). Ils ont été reçus à la CC Lacq-Orthez avec les maires (ou représentants) des communes concernées, ainsi que des directeurs d'entreprises du bassin de Lacq.

« Nous souhaitons vous témoigner notre reconnaissance pour votre intérêt pour notre territoire, a souligné le président de la CCLO, Jacques Cassiau-Haurie. Nous avons un problème particulier de changement de fabrication qui a généré d'autres odeurs, d'autres nuisances. De notre côté, nous faisons des efforts pour améliorer ce qui ne va pas. »

Des industriels reconnaissants

Le réseau sentinelles est composé de bénévoles et d'élus des cinq communes de la zone d'étude. Ils vont réaliser des olfactions standards deux fois par jour à horaire fixe (matin et soir), noter les caractéristiques odorantes de l'air à proximité de leur domicile (ou l'absence d'odeur), selon les odeurs de référence préalablement mémorisées. Suite à cela, ils transmettront les résultats à Airaq par courriel. En cas d'odeurs gênantes ou inhabituelles, ils alerteront la coordination.

Il y a aussi les « nez » industriels, composés d'employés et de pompiers de la plateforme Induslacq. Leur rôle est de donner l'alerte dès qu'un incident significatif est constaté, afin de faire un lien rapide entre intérieur et extérieur de la plateforme. Les industriels présents à la réunion ont salué l'investissement des bénévoles. « C'est un engagement qui est rare, et je veux sincèrement vous remercier pour votre investissement, a dit Gilles Noguerol, président de Sobegi. Ce sujet "odeurs" cause une vraie souffrance chez certains riverains, il faut qu'on le résolve. On partage le même territoire », at-il souligné au sujet des riverains et des industriels. Un avis partagé par Bernard Martin, directeur de Toray: « On est ensemble pour essayer de résoudre un problème. Il faut qu'on travaille ensemble. »

Durant la veille olfactive qui durera un an, un accompagnement sera mis en place pour les bénévoles. Des réunions de « révision » périodiques leur seront proposées.

A la fin de cette rencontre, les «nez» bénévoles ont reçu un certificat suite à leur formation.

(1) Association chargée de la surveillance de la qualité de l'air en Aquitaine.

₽ zoom

Formés pour reconnaître 34 molécules odorantes

Les 36 bénévoles du réseau sentinelles ont suivi une formation de 32 heures (réparties sur 8 semaines), afin de permettre la reconnaissance de 34 molécules odorantes, dont une irritante, le SO2. La formation, qui a débuté le 12 septembre et s'est terminée le 23 novembre, était dispensée par Maryline Jaubert (cabinet Osmanthe). Les « nez » bénévoles ont pu ainsi découvrir le monde des odeurs. Chacun d'eux a reçu un kit d'olfaction individuel, afin de leur permettre de travailler leur mémoire olfactive à l'aide de référents odorants adaptés à l'environnement de la plateforme Induslacq.



Retrouvez notre vidéo sur les « Nez du bassin de Lacq » sur notre site internet.